

RETOUR SUR LA PENSÉE DE MALACHI MARTIN Pour une remise des pendules à l'heure

Au sujet d'une interview de Malachi Martin réalisée par Bernard Janzen en 1997 ⁽¹⁾
(Les propos rapportés par l'interviewer figurent ci-dessous en rouge.
Les soulignements en gras sont de Cor Mariae)



Des années après la mort de Malachi Martin, et en dépit de la campagne malveillante visant à salir sa réputation, le diagnostic formulé par l'intéressé au sujet des problèmes qui affligent l'Église n'a rien perdu de sa prescience. *Triumph Communications* possède une série de livrets basés sur les interviews que le Père Martin a données durant les dix dernières années de sa vie. J'en ai lu plusieurs, et je les crois utiles pour comprendre l'urgence de notre situation présente. Le Père Martin a souligné, dès les années 1990, que notre époque était pire, bien pire que n'importe quelle période durant laquelle l'Église avait été persécutée.

Il souligne avec la plus grande fermeté qu'aucun des "Papes" Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II n'a obéi à Notre Dame de Fatima :

« Ces Papes n'ont pas rempli le mandat de la Reine des Cieux. Elle a dit en substance : "Vous tous évêques, ensemble et le même jour, consacrez-moi la Russie. Et la Russie se convertira." Si cette consécration avait été faite, la Russie serait devenue catholique, le marxisme se serait évanoui, et il n'y aurait pas eu de châtiments. Mais elle a dit également : "Si vous ne faites pas cette consécration, mon Fils vous punira tous." Or, Jean XXIII, Paul VI et Jean-Paul II ont ignoré cet ordre et cet avertissement... »

« Afin d'expliquer pourquoi la consécration n'a pas encore été faite, Martin déclare que la raison "en remonte jusqu'à Lucifer. Il a tout bonnement trop de pouvoir parmi les prélats de l'Église. Il est en mesure de neutraliser ceux qui tentent de lui résister." »

Plus ça change, plus c'est la même chose ⁽²⁾.

Dans *« Tempter's Hour »* [L'heure du tentateur], interview réalisée par *Triumph Communications*, Le Père Martin parle de son livre *« Windswept House »* [La maison battue par les

¹ NdT : Traduit du site Internet suivant : <http://cor-mariae.com/index.php?threads/malachi-martin-revisited.4081/>

² En français dans le texte.

vents »⁽³⁾ en affirmant que « 95% des événements [relatés dans l'ouvrage] sont des faits, mais ils sont enveloppés sous une forme romanesque. » Il indique que le thème principal du livre est : « **L'Église catholique romaine [...] est dans l'apostasie** ». Le Père parle ensuite des termes schismatique, hérétique et apostat, qui sont souvent employés, mésusés et mal compris. J'ai pris la liberté de résumer ses définitions de la manière suivante :

- Lorsqu'on est schismatique, on conteste le pouvoir ou la compétence de l'Église.
- Lorsqu'on est hérétique, on nie une ou plusieurs doctrines enseignées par l'Église. Si l'on ajoute foi à une hérésie, cela signifie non pas que l'on a complètement perdu la foi, mais qu'on est en grand danger de la perdre.
- En revanche, lorsqu'on est apostat, on nie des vérités fondamentales de l'Église telles que l'existence de l'enfer ou de la grâce divine, ou encore celle du péché personnel, en réduisant le péché à une simple faute sociale.

Le Père Martin ajoute ceci :

« À l'heure actuelle [1997], une large majorité de "catholiques" sont dans l'apostasie. Ils y ont été conduits par des "ecclésiastiques" qui sont eux-mêmes dans l'apostasie. Au moins une importante minorité de "cardinaux", d' "évêques", de "prêtres" et de religieux sont dans l'apostasie. Ils ne professent plus les vérités fondamentales du christianisme, et moins encore celles du catholicisme. »

Or, aujourd'hui, près d'une génération après, il est clair que l'« importante minorité » de "cardinaux" et d' "évêques" apostats est devenue une majorité.

Il compare ensuite la situation du moment aux hérésies de la révolte protestante, en signalant que ni Luther, ni le roi Henry VIII d'Angleterre ne niaient des vérités telles que l'existence du paradis et de l'enfer ou encore la grâce sanctifiante et la révélation divine, leur erreur principale consistant à prétendre détenir le magistère.

« L'apostasie actuelle est pire que l'hérésie arienne [...] Nous sommes dans une situation terrible où des "ecclésiastiques" ne croient pas que Jésus est présent dans le Saint Sacrement. Ils ne croient même pas que Jésus est Dieu. Et ils vont même encore plus loin. Un célèbre jésuite français, Teilhard de Chardin, considérait que Dieu ne s'était pas fait homme, mais que l'homme allait devenir Dieu. [...] Certains "cardinaux" sont de cet avis. Ils ne croient plus en l'Incarnation telle que nous la connaissons ou en la Résurrection telle que nous la connaissons. Ils sont apostats, et pourtant, ils sont en place. Ils ont la charge de l'Église ! »

Le Père souligne ensuite que la majorité des "catholiques" « sont menés par le bout du nez en dehors de la vraie foi et ne la connaissent même pas. L' "évêque" et ses "prêtres" disent souvent que ce n'est pas grave de s'approcher des sacrements si l'on est homosexuel ou divorcé et remarié civilement. » Or, le Père s'exprimait – rappelons-le – en 1997... On peut juger de la pertinence de ses propos eu égard au récent synode kaspérien...

L'interviewer, Bernard Janzen, lui fait observer que « l'une des caractéristiques des membres de la hiérarchie est qu'ils ne nient pas ouvertement les doctrines et les dogmes de la Foi ; ils se bornent à agir comme si les doctrines n'existaient pas. » Le Père Martin confirme alors qu'« ils mènent leur vie comme si les enseignements n'existaient plus. »

Le Père Martin explique ensuite qu'un des thèmes secondaires de son livre « *La maison battue par les vents* » est le suivant :

³ NdT : Disponible en français aux Éditions Saint-Remi : <http://saint-remi.fr>.

« Dans peu de temps à vue humaine, il n’y aura plus d’organisation visible de la sainte-Église-catholique romaine. » Il insiste sur ce point en disant : « Il n’y aura plus aucune organisation. » En outre, « On peut parler d’auto-démolition. [Voir ci-après des précisions à ce sujet.] « Au cours des années soixante, il y a eu cette consécration diabolique, cette intronisation de Satan au sein du Vatican. [...] C’est un fait historique [...] accompli par des lucifériens dans le monde entier, et dans un certain sens, c’est donc Lucifer qui détient le pouvoir à Rome. Rome n’est pas encore en sa possession, mais je suis certain qu’il espère avoir un futur Pape à lui pour que la maison lui appartienne vraiment. Le seul homme qui puisse expulser Lucifer de Rome est le propriétaire de la maison. Et ce propriétaire, c’est le Pape. C’est le Pape qui doit procéder à l’exorcisme, au nettoyage de la maison. »

Ainsi donc, en 1997, le Père Martin pouvait dire que Lucifer ne possédait pas encore « la maison », mais maintenant que François/Danneels tient la papauté, qui pourrait encore l’affirmer ?...

Le Père Martin explique ensuite que quoique le Père Gabriel Amorth et son équipe d’exorcistes soient très compétents, il y a des limites à ce qu’ils peuvent faire, car l’autorité appartient au propriétaire de la maison, à savoir le **P**ape.

Dans son livre **« La maison battue par les vents »**, le Père Martin écrit que l’intronisation de Lucifer s’est produite le **29 juin 1963**, et il déclare ailleurs que la suite de cette intronisation s’accomplira au Vatican dans les cinquante années consécutives à cette date, c’est-à-dire le **29 juin 2013**, me semble-t-il. Autrement dit, peu après que Jorge Bergoglio s’est emparé du Vatican en s’y installant avec son très cher ami **“M**gr” Ricca.

Le 29 juin 1972, soit neuf ans après cette intronisation, le **“P**ape” Paul se lamentait ainsi :

*« On croyait qu’après le **C**oncile, le soleil aurait brillé sur l’histoire de l’**É**glise. Mais au lieu de soleil, nous avons eu les nuages, la tempête, les ténèbres, la recherche, l’incertitude. [...] Comment cela a-t-il pu se produire ? Une puissance adverse est intervenue dont le nom est le diable [...] Nous croyons à l’action de Satan qui s’exerce aujourd’hui dans le monde [...] nous avons le sentiment que par quelque fissure, la fumée de Satan est entrée dans le peuple de Dieu. »*

Dans son livre **« The Kingdom of Darkness »** [le royaume des ténèbres], le Père Martin décrit ce que veut dire « la fumée de Satan » en évoquant une interview que le **“P**ape” Paul VI a accordée peu avant de mourir à son très bon ami Jean Guilton. Celui-lui l’ayant interrogé au sujet de sa remarque fréquemment citée sur la fumée de Satan, Paul VI répondit :

« Oui, la fumée de Satan est dans le sanctuaire. À cause de la présence de Satan, les catholiques sont destinés à devenir une partie infinitésimale de l’humanité. »

Le Père Martin poursuit en ces termes :

« Nous devons nous rappeler ceci. Un nouvel assaut a été lancé, et il est très simple. La tentation est la suivante : “Soyez tout comme les autres hommes. Adorez un dieu général. Soyons bons. Soyons compatissants. Soyons humanitaires. Joignez-vous au reste de l’humanité pour construire le monde terrestre de l’homme”. »

« Il existe à présent à Rome une force inamovible pour l’instant. Elle ne peut être délogée par des moyens humains ordinaires. C’est là, il faut le dire à nouveau, qu’entre en jeu la foi en Notre Dame de Fatima ; elle a dit en effet qu’elle seule pouvait sauver l’Église, parce que c’était ce que son Fils voulait. Cela tenait non pas à son propre choix, mais à celui du Christ. Le Christ avait choisi Sa mère pour être

celle qui viendrait sauver l'Église à la fin. Si vous lisez attentivement ce que Notre Dame a dit à Sœur Lucie, vous y trouverez un message très fort : les choses vont mal. Beaucoup d'élus perdront la foi. »

Encore une citation :

« Les lucifériens ont un programme très serré. Il existe chez eux une prophétie selon laquelle ils seront vaincus si leur prince n'est pas convenablement installé dans la citadelle, à savoir le Vatican. Or, pour pouvoir installer le prince et parachever son intronisation, il leur faut se débarrasser de ce Pape. »

Rappelons que Malachi Martin tenait ces propos en 1997. On voit donc combien la faction Danneels/Kasper doit avoir éprouvé d'impatience tandis que le "Pape" Jean-Paul II restait en place, puis quand Benoît est arrivé et a fait ce qu'il pouvait pour leur résister, c'est-à-dire publier son *Motu Proprio* favorable à la perpétuation du Saint Sacrifice de la Messe. Ces hommes ont alors acculé Benoît à la démission.

Dans la même *interview*, Janzen demande au Père Malachi Martin s'il se peut que les cardinaux élisent un Pape hérétique. Et le Père Martin lui répond :

« Oui, nous pourrions avoir un Pape apostat. Dans ce cas, nous serions dans une effroyable situation. Nous vivrions un véritable cauchemar. Cela mettrait à l'épreuve la foi même du plus grand saint [...] Votre foi serait réduite en miettes. Si cela se produit, ils [le royaume des ténèbres] auront décroché la timbale, et tout devra retourner aux catacombes. Nous sommes véritablement, Bernard, en train de devenir, comme Paul VI l'a déclaré avec angoisse, une partie infinitésimale de l'humanité. »

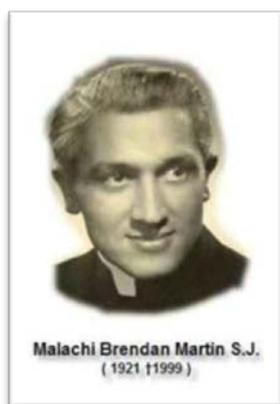
Sources :

1. <http://cor-mariae.com/index.php?threads/malachi-martin-revisited.4081/>

Traduction : le *CatholicaPedia.net*

(Que notre traducteur soit encore une fois et toujours remercié pour son travail professionnel)

2. d'après : <https://www.returntofatima.org/2015/11/malachi-martin-on-the-apostasy-of-the-faith/>



Nota CatholicaPedia :

Le R.P. Malachi Martin,s.j. , même si son travail de dénonciation du Modernisme et de V² est important, n'avait pas tout compris... Tout comme pour l'archevêque Lefebvre, tous deux ayant vécu la "crise" en temps réel... et n'ayant pas le recul historique que nous avons aujourd'hui, ils n'ont aucune idée de l'éclipse de l'Église par la secte marrane Conciliaire ; c'est pourquoi nous avons pris la liberté de placer des guillemets sur les termes inadéquats et des accentuations de couleurs sur les mots blasphématoires comme d'habitude...

Concernant le R.P. Malachi Martin,s.j. , nous avons déjà eu l'occasion de parler de ces huit séances d'entretiens enregistrés par le journaliste et éditeur canadien **Bernard Janzen** dans un article du 4 décembre 2015 : « **L'Heure du Tentateur** » qui est la transcription de l'un de ces entretiens.

Le lecteur se reportera à notre article → <http://wordpress.catholicapedia.net/interview-de-malachi-martin-et-recensions/>

Lors de la publication de son livre « *La maison battue par les vents* », Bruno Saglio directeur des *Éditions Saint-Remi* notait justement :

Dans l'entrevue en question, Malachi Martin dit ceci : « *Il arrive que le Pape lui-même enseigne quelque chose allant contre la foi ou la tradition de l'Église ; l'œcuménisme, par exemple. Alors, dans un tel cas, le simple catholique n'est pas tenu de suivre le Pape. L'idée que vous ne pouvez jamais dire quoi que ce soit de contraire à ce que dit le Pape n'est pas catholique du tout. Par exemple, le Pape ne croit pas que le Christ est descendu « aux enfers » (les Limbes), alors que cela fait partie du Credo ! Le Pape dit que Luther était un homme bon et profondément religieux. Moi, je crois que c'était un blasphémateur, qui est probablement en enfer. Si je n'accepte pas ce que dit le Pape sur ces sujets, cela ne veut pas dire que ce Pape est mauvais ou qu'il a cessé d'être Pape. On peut donc ne pas être d'accord avec le Pape et rester un bon catholique.* »

Or, dans ce paragraphe, l'auteur semble oublier la doctrine de l'Église sur le dogme de l'infaillibilité, qui proclame le Pape infaillible en matière de foi et de morale dans l'enseignement que le Souverain Pontife prodigue officiellement à tous les chrétiens. Ainsi le catéchisme de **saint Pie X** nous enseigne-t-il ceci : « *Le Pape peut-il errer quand il enseigne, lui seul, les vérités révélées par Dieu ? Le Pape ne peut pas errer quand il enseigne, lui seul, les vérités révélées par Dieu ; il est infaillible comme l'Église, lorsque, comme Pasteur et Maître de tous les chrétiens, il définit les doctrines touchant la foi ou les mœurs.* » C'est ainsi que les théologiens ont expliqué aux fidèles ce dogme proclamé par **Pie IX**. Par exemple, **Mgr de Ségur** écrit ceci : « *En d'autres termes, il est infaillible quand il parle comme Pape, mais non pas quand il parle comme homme. Et il parle comme Pape lorsqu'il enseigne publiquement et officiellement des vérités qui intéressent toute l'Église, au moyen de ce qu'on appelle une Bulle, ou une Encyclique, ou quelque autre acte de ce genre.* » (*Le Pape est infaillible*, éd. St Remi, p. 10)

Par conséquent, Malachi Martin aurait mieux fait de dire qu'un catholique n'est pas tenu de suivre le Pape dans ses opinions privées lorsque celui-ci parle comme homme, car ce ne sont pas là des actes de son magistère. En revanche, un catholique est tenu de suivre le Pape dans son magistère public officiel s'adressant à tous les chrétiens. C'est le cas lorsque le Souverain Pontife parle comme Pape de questions de foi et de morale, car la foi et la morale sont universelles et concernent toute l'Église.

Si, par conséquent, quelqu'un qui se présente comme Pape enseigne officiellement des erreurs contre la foi et la morale, c'est qu'il est un **intrus** — qualifié d'anti-Pape — **usurpant une fonction qu'il ne peut posséder. C'est le cas de "papes" conciliaires – y compris Jean XXIII** – qui ont entériné les doctrines hérétiques du Concile Vatican II relevant, quant à la forme, du magistère extraordinaire, en particulier la doctrine hérétique de la liberté de conscience ou liberté religieuse. C'est d'ailleurs là tout l'objet du livre *La Maison battue par les Vents* ; ce dernier explique en effet que la finalité du plan mis en œuvre par le **Cardinal Maestrianni, Benthoeck et Channing** est de vider la fonction papale de toute sa substance surnaturelle, laquelle consiste justement en ce charisme d'infaillibilité constituant l'intéressé en Pasteur suprême : « *La dernière phase — à savoir l'utilisation de l'Esprit Commun des Évêques pour élaborer un instrument canoniquement valide destiné à mettre fin au pontificat en cours et, en même temps, à la papauté telle qu'on l'avait toujours connue — se résumerait à quelques ajustements bureaucratiques supplémentaires, une fois le processus lancé.* » (p. 282)

Citons encore ce passage : « *Au cas où les idées de Son Éminence seraient adoptées comme enseignement officiel de l'Église, le mode de gouvernement de celle-ci s'en trouverait profondément altéré. Le rôle centralisateur du Vatican disparaîtrait. Dans le domaine religieux, le Pape ne serait plus Pasteur Suprême. Dans le domaine politique, il ne serait plus souverain. Aucun changement n'aurait plus à être entériné par le Souverain Pontife pour devenir valide.* » (p. 163)

Du reste, si les mots ont un sens, Malachi Martin a bien écrit que ces "papes" conciliaires étaient des intrus : « *Pourtant, personne en 1962 ne pouvait prévoir avec précision dans quelle mesure Rome, ses évêques et ses Papes allaient faire ami-ami avec ce que beaucoup de gens devaient appeler plus tard des loups en*

habits ecclésiastiques poursuivant un but mortel pour la doctrine et la moralité catholiques romaines. »
(p. 217)

Force est donc de déplorer une contradiction aussi importante de la part de Malachi Martin, d'autant que cet auteur a eu l'immense mérite de dénoncer et de décrire les trahisons et les complots auxquels il a assisté, ce dont on ne peut que lui être extrêmement reconnaissant.

Bruno Saglio

* * *

Autre publication du *CatholicaPedia Blog* sur le sujet → <http://wordpress.catholicapedia.net/la-maison-battue-par-les-vents-le-roman-du-vatican-aux-esr/>

Et le lecteur se reportera également à la publication des ACRF sur « **L'intronisation de l'Ange déchu Lucifer dans la Citadelle Catholique de Rome le 29 Juin 1963, tiré de l'ouvrage du Père Malachi Martin** » :

→ http://www.a-c-r-f.com/html/Windswept_House_1960_Jean_XXIII_1_.html

Et en PDF ici → [http://www.a-c-r-f.com/documents/Windswept_House_1960_Jean_XXIII\[1\].pdf](http://www.a-c-r-f.com/documents/Windswept_House_1960_Jean_XXIII[1].pdf)

Et, bien sûr, le très bon "**Chiesa viva**" n° 451 de 2012 (avec photos) sur la question :



« *L'intronisation de Lucifer, l'Archange déchu, s'est déroulée au sein de la Citadelle Catholique Romaine, le 29 juin 1963, date idéale pour la promesse historique qui allait s'accomplir. Comme le savaient très bien les principaux agents de ce Cérémonial, la tradition sataniste a depuis toujours prédit que le Temps du Prince serait inauguré au moment où un Pape prendrait le nom de l'Apôtre Paul. À partir du moment où le Conclave s'était terminé, le 21 juin 1963, avec l'élection de Paul VI, le temps d'organiser l'Évènement était plutôt court, mais le Tribunal Suprême avait décrété qu'aucune autre date ne pouvait être mieux adaptée pour l'Intronisation du Prince que celle de la fête des saints Pierre et Paul et qu'aucun autre lieu ne pouvait être meilleur que la Chapelle Saint Paul, située qu'elle était si près du Palais Apostolique. L'entière et délicate question du Cérémonial fut confiée aux très sages mains du Gardien de Rome, homme de confiance du Prince. C'était un expert de l'élaboré Cérémonial de l'Église Catholique Romaine, un Expert du Cérémonial du Prince des Ténèbres et du Feu, prélat au visage de granit et à la langue fourchue. Le but immédiat de chaque Cérémonial, il le savait bien, était de vénérer "l'abomination de la désolation". Mais le but ultime était d'assurer que s'accomplisse la Montée du Prince dans la Citadelle comme une force irrésistible. Le Gardien affronta en face le problème de la sécurité. Les éléments moins voyants comme le Pentagramme, les bougies noires et les draperies adaptées à l'occasion pouvaient bien être utilisés dans le Cérémonial de Rome. Mais d'autres Rubriques, comme la Jatte des Os et le Tapage Rituel par exemple, ou les animaux sacrificiels et la Victime auraient été de trop. Il faudrait accomplir une Intronisation Parallèle et une Concélébration avec les mêmes effets célébrée par des Frères, dans une Chapelle Satellite Autorisée. ...*

→ http://catholicapedia.net/Documents/Chiesa_viva/Chiesa-viva - 451 Satan-intronisé-au-Vatican.pdf

Toujours dans la même lignée, lire → [JEAN XXIII & VATICAN II, sous les feux de la Pentecôte luciférienne](#)